



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 11, n°1 | Avril 2020

Écologisation des pratiques et territorialisation des activités

Nathalie Carcaud, Gilles Arnaud-Fassetta et
Caroline Evain (dir.), 2019, *Villes et rivières de France*,
Paris CNRS Éditions, 296 pages.

Jean-Paul Haghe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17027>

DOI : [10.4000/developpementdurable.17027](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17027)

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Jean-Paul Haghe, « Nathalie Carcaud, Gilles Arnaud-Fassetta et Caroline Evain (dir.), 2019, *Villes et rivières de France*, Paris CNRS Éditions, 296 pages. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 11, n°1 | Avril 2020, mis en ligne le 30 avril 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/17027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.17027>

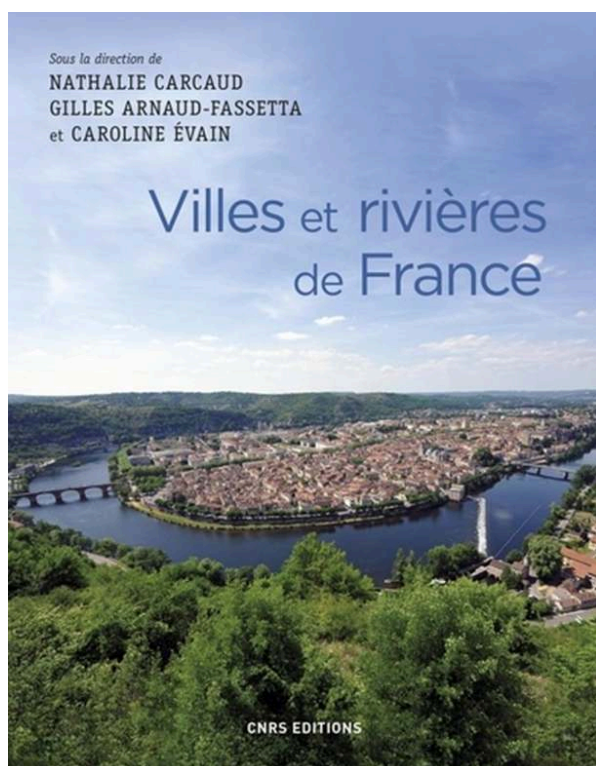
Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Nathalie Carcaud, Gilles Arnaud-Fassetta et Caroline Evain (dir.), 2019, *Villes et rivières de France*, Paris CNRS Éditions, 296 pages.

Jean-Paul Haghe



1

- 2 *Villes et rivières de France* est un ouvrage collectif qui analyse le rapport de cohabitation qu'entretiennent 29 villes françaises avec leurs cours d'eau. À travers des monographies illustrées par de nombreux documents iconographiques et

cartographiques, les éditeurs visent à « revisiter l'une des relations primordiales du citoyen à la nature ». Pour chacun des sites étudiés, de Paris à Saint-Laurent-du-Maroni, des spécialistes de la géographie des milieux naturels, des urbanistes, des historiens, dressent un état de la situation actuelle du paysage fluvial urbain à travers un véritable atlas mettant en parallèle pour chaque ville l'histoire du développement urbain avec celle des aménagements et événements liés à la rivière. À la fin de l'examen de chaque paysage fluvial, cette étude diachronique est complétée par un chapitre à caractère prospectif qui propose une vision « utopique » du futur (situation en 2050).

- 3 L'apport essentiel de ces 29 monographies est de montrer la diversité des situations qui sont propres à chaque localité : les relations entre une ville et son fleuve apparaissent ainsi complexes, simultanément incertaines et mouvantes. Même si pour caractériser l'histoire de l'évolution de ces rapports, certains des auteurs reprennent plus ou moins implicitement les trois phases conventionnelles proposées par l'histoire urbaine (osmose/fonctionnalisation/reconquête de la rivière), la narration de certaines des trajectoires historiques de ces 29 villes contribue à nuancer ce modèle. Par exemple, en ce qui concerne la métropole lilloise, les auteurs (Richard Lemeiter, Pierre-Gil Salvador, Laurent Deschodt), montrent l'association actuelle de ces trois phases : renaturation (réaménagement du quai du Wault, de l'île des Bois Blancs, du bras de la Basse Deule), fonctionnalisation (requalification des docks et entrepôts, implantation du Centre multimodal de distribution urbaine C.M.D.U), et osmose (sites Europan « Max Dormoy » et « Boschetti-silo » lieux d'innovation et d'hybridation entre le naturel, le culturel, le social, l'économique, la fonction d'habiter).
- 4 Cependant, faute d'un chapitre conclusif et synthétique, l'ambition de l'ouvrage de revisiter la relation ville/rivière apparaît difficilement et laisse le lecteur seul face à la masse des données cartographiques et iconographiques. En effet chaque ville étudiée peut lui apparaître comme un cas particulier, la démarche d'analyse restant essentiellement descriptive, cantonnée aux faits matériels (aménagements hydrauliques et urbains) et les propositions pour le futur pouvant sembler spécifiques à chaque cas. L'étude la plus synthétique est celle de Caen. L'ouvrage ne s'inscrit donc pas dans une démarche nomothétique comme par exemple celle que l'on trouvait il y a une trentaine d'années dans « La ville et le fleuve ».
- 5 La comparaison entre chaque site urbain par la cartographie permet au lecteur de comprendre que l'invariant principal entre ces 29 villes est leur vulnérabilité face aux aléas hydrauliques qui risquent de s'aggraver avec la récurrence plus forte des crises liées au changement climatique et par l'urbanisation incontrôlée. C'est le cas de Perpignan (Marc Calvet, Guillaume Lacquemen) qui est menacée régulièrement par les crues du Têt et de la Basse, de Tours (Sylvie Servain, Xavier Rodier, Dominique Andrieu) par la Loire et le Cher, de Rennes (Hervé Regnauld, Anne-Julia Rollet, Nadia Dupont, Croline Cieslik) par la Vilaine et l'Ille, de Rochefort (Jean Soumagne, Alain Giret) par la Charente et les submersions marines, de Saint Denis (Clément Aquilina, Bernard Leveneur, Renaud Martin) par la rivière Saint Denis. Dans leur étude sur Thiers, les auteurs (Johannes Steiger, Erwan Roussel, Jean-Nicolas Audouy) ont montré la vulnérabilité avérée de cette agglomération à travers les dégâts considérables occasionnés par les crues rapides de la Durolle (1995 et 1988) et leurs conséquences matérielles sur l'économie locale. D'autres auteurs (Laurent Astrade, Denis Cœur, Christophe Gauchon, Jean-Luc Peiry) par une cartographie, ont mis en lumière la vulnérabilité potentielle de Grenoble (campus, certaines zones industrielles, site

d'activité d'Innovallée) face aux crues centennales de l'Isère et du Drac. En ce qui concerne Paris, on peut regretter que l'analyse d'Emmanuelle Gautier et d'Hélène Noizet se restreigne au site intra-muros et n'envisage pas l'ensemble de l'agglomération parisienne, car une partie du Grand Paris est aussi vulnérable aux crues centennales qui ont des conséquences économiques et politiques nationales. Plusieurs études montrent que l'aléa est au cœur de la réflexion sur le futur de la relation ville/rivière. À Lisieux, Laurent Lesprez, et Vincent Viel constatent l'érosion spectaculaire de certaines berges de la Touques et le débordement de cours d'eau secondaires, ce qui selon eux « *repose la question de l'articulation entre la ville, le fleuve et ses affluents car ils révèlent la vulnérabilité de l'agglomération* » ; cela constitue des alertes et montre la nécessité de « *repenser le lien entre les cours d'eau, les espaces urbanisés, la qualité écologique des milieux, les habitants* ». Au Teich, selon Frédéric Bertrand et Stéphane Magri, le resserrement des liens entre la ville et la Leyre passe désormais par « *l'intégration dans l'action publique locale du changement climatique dont l'effet prévisible est l'extension des zones de submersion potentielles vers l'intérieur des terres en lien avec l'élévation attendue du niveau de la mer* ». Sur ce point, l'apport de certaines études de ce livre est de montrer qu'il est urgent que les politiques publiques locales prennent en compte l'aléa hydrologique dans leur développement urbain et déterminent une véritable stratégie de lutte contre les inondations comme cela commence à se mettre en place au Mans (Jeannine Corbonnois *et al.*). Dans cette ville, depuis la crue de 1995, la gestion des inondations a été reconsidérée : reconfiguration des protections rapprochées, création/préservation d'espaces destinés à la submersion au cœur même de la ville (île aux planches) et à ses abords immédiats (parcs de loisir, Le Man Métropole).

- 6 Le plus stimulant dans cet ouvrage est la mise en parallèle des chapitres prospectifs dédiés à chaque ville, car elle permet de percevoir quels sont les grands enjeux contemporains et d'imaginer, à partir du regard de ces spécialistes, le futur du couple ville/ rivière. Cette vision prospective prend en compte toutes les thématiques et échelles d'analyse. Par exemple la thématique de la rivière urbaine en tant qu'espace récréatif fait l'objet d'une étude à propos de Limoges qui s'interroge sur la place de l'eau dans un grand parc urbain : Jamie Linton, Julien Dellier suggèrent le développement futur de la pêche urbaine (événements comme OpenStreetfishing) et de la baignade sur la Vienne. La thématique de l'inflexion des politiques d'urbanisme locales, est traitée par Alexandre Brun et Nancy de Richemond qui s'interrogent sur la pérennité de Montpellier en tant que « ville-parc » : comment agrège-t-on des lieux autour de rivières (le Lez et la Mosson) qui ont la faculté de disparaître et d'apparaître fortement et soudainement ? La contribution concernant Avignon (Mathieu Ghilardi, Gilles Arnaud-Fassetta) met en évidence le potentiel des îles fluviales sur le Rhône en termes d'espaces économiques, récréatifs et touristiques ; ils proposent la mise en scène de la mémoire des crues à travers la réalité virtuelle. À Caen, Michel Cador et Daniel Delahaye suggèrent une redéfinition des rapports de la totalité de l'agglomération à l'eau à travers une utopie d'ensemble balayant les principales thématiques traitées dans l'ouvrage. Le processus qu'ils envisagent s'appuie sur la progression des activités récréatives, l'intensification de la restauration écologique sur certaines portions de cours d'eau, sur l'aménagement paysager des friches industrielles et leur reconversion. Ainsi, sur la Presqu'île, entre Orne et canal, la libération de l'espace industriel permettrait l'installation d'équipements administratifs et culturels (tribunal, médiathèque, Dôme, Ecole des beaux arts), de commerces alternatifs et d'éco-quartiers. Selon les auteurs, cela contribuerait à aider la ville à renouer avec sa

tradition d'activités aquatiques (bases nautiques, guinguettes). En amont l'aménagement du barrage de Montalivet favoriserait le retour du saumon dans la ville ; en aval l'Orne deviendrait un véritable couloir écologique permettant le développement d'une agriculture de proximité (prairies, maraîchage bio) aux portes de la ville, le canal se transformant en axe logistique dédié aux solutions douces de transport de personnes et de fret. Intra muros, la réouverture de l'Odon permettrait de requalifier le centre pour améliorer le cadre de vie des habitants. À la même échelle métropolitaine, on peut juger regrettable que l'exercice prospectif sur Lyon (Albert Santasusagna Riu) soit peu documenté. En effet, cette grande métropole a été un exemple précurseur pour la reconquête des berges intra-muros du Rhône et de la Saône, la redécouverte de la Rize, et pour ses projets d'éco-quartiers en zone inondable. Cela aurait été un bon support pour proposer une vision utopique de l'évolution du paysage urbain d'une ville à vocation mondiale.

- 7 Au final, de ces contributions on peut dégager plusieurs remarques. La première est que la société urbaine imprime sur le fleuve ses évolutions et que se nouent alors des relations complexes et non linéaires entre la ville et le fleuve. La seconde montre tout l'intérêt de l'approche adaptative lorsque l'on entreprend de faire une prospective, les futurs de la relation ville/rivière dépendant à la fois des caractéristiques du site (régime hydraulique et configuration physique de la rivière, histoire du développement urbain), mais aussi des spécificités du projet urbain porté par les élus et la population. Cet ouvrage comporte également une valeur épistémologique car la démarche scientifique des auteurs reprend l'approche conceptuelle des rapports ville/fleuve véhiculée par une partie de la géographie environnementale qui est éloignée de la géographie culturelle et de l'approche de la « Political Ecology » ; en dressant ces 29 tableaux, les contributeurs reprennent la tradition idiographique de la géographie classique.

BIBLIOGRAPHIE

- Brun A., Caltran H., Maléfant L., Garcias P., 2018, « La rivière imaginée. Pourquoi et comment recréer la Rize à Lyon ? », *Géocarrefour*, vol. 92, n° 1, <http://journals.openedition.org/geocarrefour/10430>, DOI : <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.10430>.
- Carré C. et Deroubaix J.-F. (dir), 2010, *Les petites rivières urbaines d'Île-de-France*, PIREN-Seine.
- Collectif, 1989, *La ville et le fleuve*, Paris, CTHS, Actes du 112^e Congrès national des Sociétés savantes, Lyon, 1987, 448 p.
- Labasse J., 1989, Réflexion d'un géographe sur le couple ville-fleuve ; *In La ville et le fleuve*, Éditions du C.T.H.S.
- Lechner G., 2006, *Le fleuve dans la ville. La valorisation des berges en milieu urbain*, Lyon, CERTU, 118 p.
- Sabbah C., 1995, Le retour de l'eau. Rives de villes, *Urbanisme*, n° 285, p. 27-31.

Ultsch J., 2010, Les temporalités de l'interface ville-rivière à travers le cas de Saint-Étienne et du Furan, *Géocarrefour*, vol. 85, n° 3, <http://journals.openedition.org/geocarrefour/8011>, DOI : <http://doi.org/10.4000/geocarrefour.8011>.

AUTEUR

JEAN-PAUL HAGHE

Jean Paul Haghe est géographe, chercheur associé à PRODIG - UMR 8586 CNRS. Ses thèmes de recherche portent sur la gestion territoriale de l'eau (l'analyse des acteurs, des conflits) et sur l'étude des idéologies territoriales relatives à la gestion des milieux naturels et de l'aménagement du territoire. Il s'attache à examiner le sens politique que l'on peut donner aux formes contemporaines de recomposition spatiale liées au contrôle des milieux naturels et de voir comment repenser les valeurs qui fondent les relations homme-nature.